
Entre l'utopie et la servitude

Proposition pour un positionnement responsable des centres d'artistes

Numéro 59, printemps 1994

...ions — énumérations

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46649ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1994). Entre l'utopie et la servitude : proposition pour un positionnement responsable des centres d'artistes. *Inter*, (59), 4–11.

ARTISTES

Le centre d'artistes offre la possibilité de produire, présenter, disséminer tout travail prospectif et expérimentateur. Il le fait indépendamment des structures techno-bureaucratiques, dans ses locaux comme à l'extérieur, à partir de problématiques fixes ou hybrides, dans l'esprit d'un laboratoire qui vise la relation avec un public.

Le centre d'artistes n'a qu'un engagement important: la rigueur de l'art, dans son intégrité ontologique qui vise le dégagement des conventions,



**soient-elles collectives, esthétiques, économiques, politiques ou autres.
Le centre d'artistes ne vise que l'art, avec ou sans moyen, seul ou avec
d'autres. Son seul mandat est la prolifération d'activités libérantes.**

**Le centre d'artistes ne connaît pas la grève
ou l'arrêt de la production de l'art; il s'y consacre à 100 %.**

**Les objectifs d'un centre d'artistes sont d'expérimenter,
pour la sauvegarde de l'art, ailleurs que dans des disciplines fixes,**

ARTISTES

selon chaque occasion, de différentes manières, à l'extérieur des diktats fixés par la bureaucratie, le commerce, le corporatisme, les institutions, ou tous conditionnements méthodologiques associatifs.

Chaque centre d'artistes invente au fur et à mesure son modèle pour agir avec son originalité. Il s'objecte à toutes normes, à tous règlements et critères fixés au nom de tous. Il rejette l'organigramme

PLAIDS

et ses dérivés fonctionnels. Il tisse lentement sa toile dans la rigidité des habitudes de la vie humaine.

Le centre d'artistes vise la démultiplication des paramètres, des catégories et des styles contre le cloisonnement et les limitations institutionnelles, gouvernementales ou autres. Il active une présence non conventionnelle et dégagée pour la réalisation

ENSO PRO

**de situations diversifiées, et vise à bousculer la monotonie de la réalité
et des monolithes de la pensée.**

Le centre d'artistes vise l'ajustement de la bureaucratie à l'art.

**Il ne copie jamais son fonctionnement sur la bureaucratie
et l'administration.**

Le centre d'artistes est un laboratoire et une cuisine.

**Il propose aux artistes de se dépasser et de proposer toutes formes d'investigations
susceptibles d'offrir une transgression des conventions. Il travaille à l'élaboration
de nouveaux modèles,
de nouveaux comportements.**

**Déjà fort bien organisés au Québec, les centres d'artistes agissent en collectivité par
des relations d'affinité réciproques avec des lieux similaires à travers le monde.**

**Ils envisagent la communauté de l'art comme universelle et conçoivent leur activité
comme un échange de nourriture; le centre prépare la cuisine
pour l'alimentation des artistes, poètes,**

POWER POWER

expérimentateurs dans diverses directions:

musique, arts visuels, poésie, interdisciplinarité, etc.

Ils travaillent à rendre l'art responsable,

pour la transmutation des conditionnements sociaux, politiques,

esthétiques. Ils visent particulièrement la déstabilisation.

C'est l'implication des forces artistiques productives dans la remise

en question totale de notre cadre de vie.

**Le centre d'artistes se fout totalement des enchâssements,
des catégories, de la légalité, de l'objectivité; il tend à mettre en déroute**

toutes attitudes et habitudes tendant à l'uniformisation

de l'activité humaine.

La bienséance administrative ne doit en aucun cas prendre le dessus :

il faut l'affirmation de l'art dans tous les interstices de la vie.

RM pour le Lieu, centre en art actuel.

AIDE AU FONCTIONNEMENT DES CENTRES D'ARTISTES

Dans le cadre d'une consultation menée par le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ) — consultation qui devrait servir, dans la foulée de la création d'un Conseil des Arts et des Lettres du Québec, à la redéfinition des paramètres du programme d'Aide au fonctionnement des centres d'artistes — cette association représentative nous acheminait un questionnaire où il nous était demandé notamment : « Êtes-vous d'accord avec les fonctions reconnues et leur définition aux fins du programme...? » (*Ces fonctions* référant au guide de déontologie des centres d'artistes qui, par ailleurs, énonce un modèle unique d'organisation administrative pour les centres).

Nonobstant la difficulté à développer une méthodologie de consultation cohérente à l'ensemble des centres d'artistes au

LA GUEP ET O ANSSE

Québec, il nous est apparu que celle retenue par notre propre association présentait, dans son mode et par ses considérations implicites, un élément de technocratisation déraisonnable; plutôt que de défendre la liberté d'action artistique et la diversité des stratégies d'intervention, le RCAAQ participe à un effort de normalisation technique fondé sur les besoins de contrôle de l'appareil d'État, sur le maintien des privilèges de ses membres et sur une conception petite-bourgeoise de l'activité artistique.

Ce que nous avons désigné ironiquement la *Réponse à la question 2a* se veut une critique de cette approche et l'affirmation d'un positionnement et d'une éthique. NDLR